



L'ULB a récemment installé un village d'abeilles sauvages sur le campus de la Plaine. Au-delà du soutien essentiel apporté à ces insectes pollinisateurs, ce village, composé d'habitats, abris et ressources florales, apportera des informations précieuses pour les scientifiques et permettra de **faire connaître un peu plus intimement les abeilles sauvages auprès du grand public.**

Un village pour les abeilles sauvages à La Plaine



Abeille domestique
Apis mellifera

Depuis plusieurs années, les abeilles suscitent un intérêt grandissant de la part des autorités mais aussi des particuliers. La Belgique compte près de 370 espèces d'abeilles. Parmi elles, seule l'abeille mellifère - appelée aussi abeille domestique - produit du miel consommé par l'Homme, toutes les autres abeilles étant appelées « abeilles sauvages ». Tout comme les abeilles domestiques, les abeilles sauvages participent à la pollinisation des plantes à fleurs.

Aujourd'hui les abeilles sauvages sont en danger : durant ces 30 dernières années, un grand nombre d'espèces d'abeilles sauvages ont disparu ou sont en voie de disparition en Belgique. « Ce phénomène est dû à plusieurs facteurs agissant en synergie : l'utilisation des pesticides de la famille des néonicotinoïdes, bien sûr, qui attaquent le système nerveux et le sens de l'orientation des abeilles, mais aussi la présence de certains parasites comme le varroa - l'équivalent de la tique chez le chien - ou encore, et surtout, l'intensification des activités agricoles qui a engendré une diminution de certaines ressources pour les abeilles, comme, par exemple, les légumineuses, utilisées autrefois comme plantes fourragères, ou les haies de saules et d'aubépines dans les champs », explique Romain Moerman, assistant et doctorant au Département de biologie des organismes de la Faculté des Sciences de l'ULB.



Guêpe commune
Vespa vulgaris

Des fleurs sauvages également menacées

Conséquence directe de cette disparition progressive des abeilles : une majorité de fleurs sauvages est menacée, impliquant des répercussions importantes sur toutes les espèces se nourrissant de leurs fruits et de leurs graines, y compris l'Homme. Là où les abeilles domestiques s'installent dans les ruches des apiculteurs, les abeilles sauvages trouvent de moins en moins de lieux de nidification et de sources de nourriture, menaçant de plus en plus leur survie.

En collaboration avec l'association bruxelloise *Apis Bruoc Sella*, la Loterie nationale, les Universités de Mons et de Gand, la Faculté des Sciences de l'ULB a donc décidé de leur venir en aide en installant sur le campus de la

Plaine un village d'abeilles sauvages. « Il existait en effet déjà une série de projets développés par les pouvoirs politiques pour les abeilles domestiques comme l'installation de ruches sur les toits des bâtiments publics ou le lancement du Plan Maya grâce auquel les communes sont subventionnées pour semer des plantes mellifères ou aménager des structures pour l'habitat. Mais ces projets ne visent généralement pas la protection des abeilles sauvages. »



Bourdon terrestre
Bombus terrestris

Faire le b(u)zzz à la Plaine

Concrètement, le village d'abeilles sauvages installé à la Plaine est composé d'une structure hébergeant une multitude de sites de nidifications potentiels (rondins de bois, briques creuses, tiges de bambous, etc.), entourée par de nombreuses plantes à fleurs faisant partie intégrante du menu des abeilles sauvages ayant élu domicile dans les espaces verts de l'ULB.

Bien que le village soit encore au stade de développement, des abeilles sauvages ont déjà pointé le bout de leurs antennes, ce qui est un signe encourageant pour l'avenir du site. Très bientôt, les floraisons leur offriront les ressources de pollen et de nectar dont elles ont tant besoin !

« Ce village installé à la Plaine a certes un impact local mais tout de même important pour les abeilles. Il faut savoir que les abeilles sauvages ne peuvent polliniser et chercher des ressources que dans un périmètre de 300 à 600 m autour de leur nid. Potentiellement, en créant un tel village, on essaye de fidéliser quelques abeilles sauvages et éventuellement d'apporter aux abeilles qui sont de passage un lieu de nidification pour qu'elles s'y installent. »



Syrphe
Epsyrphus balteatus

Sensibiliser le grand public aussi !

Au-delà de l'objectif environnemental visé, le village d'abeilles sauvages s'inscrit dans une démarche didactique, d'où son installation à proximité du site qui rassemble les Expérimentariums de Physique et de Chimie de la Faculté des Sciences de l'ULB. Quelques panneaux informatifs offrent aussi l'opportunité au public d'en savoir plus sur les mœurs des abeilles sauvages (habitats, préférences alimentaires, cycles de vie des abeilles sociales ou solitaires, etc.) ainsi que sur les moyens utiles pour les distinguer des nombreux autres insectes comme les mouches (syrphes) et les guêpes. « Nous allons également y organiser des événements pour le grand public, sans doute avec le Musée de zoologie de l'ULB ou insérer la visite du village dans le planning de stages pour enfants. »

Les particuliers peuvent d'ailleurs, eux aussi, œuvrer pour le bien-être des abeilles sauvages. « Éviter de mettre des pesticides commerciaux dans son jardin et laisser s'y développer une certaine biodiversité (trèfles, lamiers, centaurées, etc.), plutôt que privilégier une pelouse bien verte avec une haie de conifères sont des petites choses que les particuliers peuvent mettre en place. Ils peuvent également installer dans leur jardin des structures proches de celles présentes dans le village, en forant, par exemple, des trous de diamètres différents dans un rondin de bois pour attirer différentes espèces d'abeilles. »

Le village d'abeilles sauvages de l'ULB a été inauguré fin mai sur le campus de la Plaine. Il est entouré d'une petite clôture mais la porte est ouverte pour tout passant curieux d'en apprendre d'avantage sur les abeilles !

}] Valérie van Innis

Où trouver le village des abeilles de l'ULB ?
Sur le campus de la Plaine
Boulevard du Triomphe - accès 2 ou 4,
à 1050 Bruxelles
(en face des locaux
de l'Union des anciens
étudiants (UAE),
au-dessus du Forum)

Le village des abeilles est un projet porté par Jean-Christophe de Biseau, président du Département de Diffusion des sciences, ainsi que Romain Moerman et Nicolas Vereecken, du Département de Biologie des organismes, Faculté des Sciences.